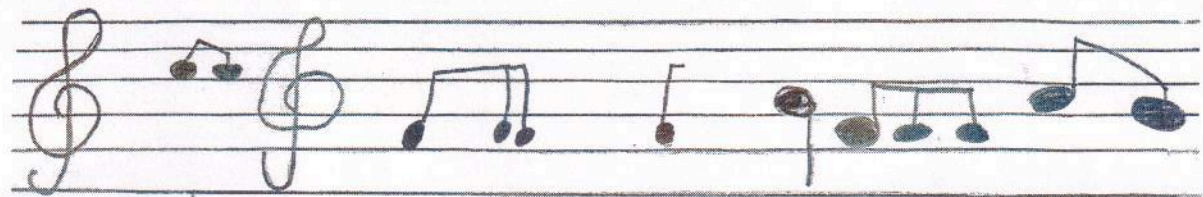


Le Béalien n°100

mars 2005



TAMBOUR



GUIWARE



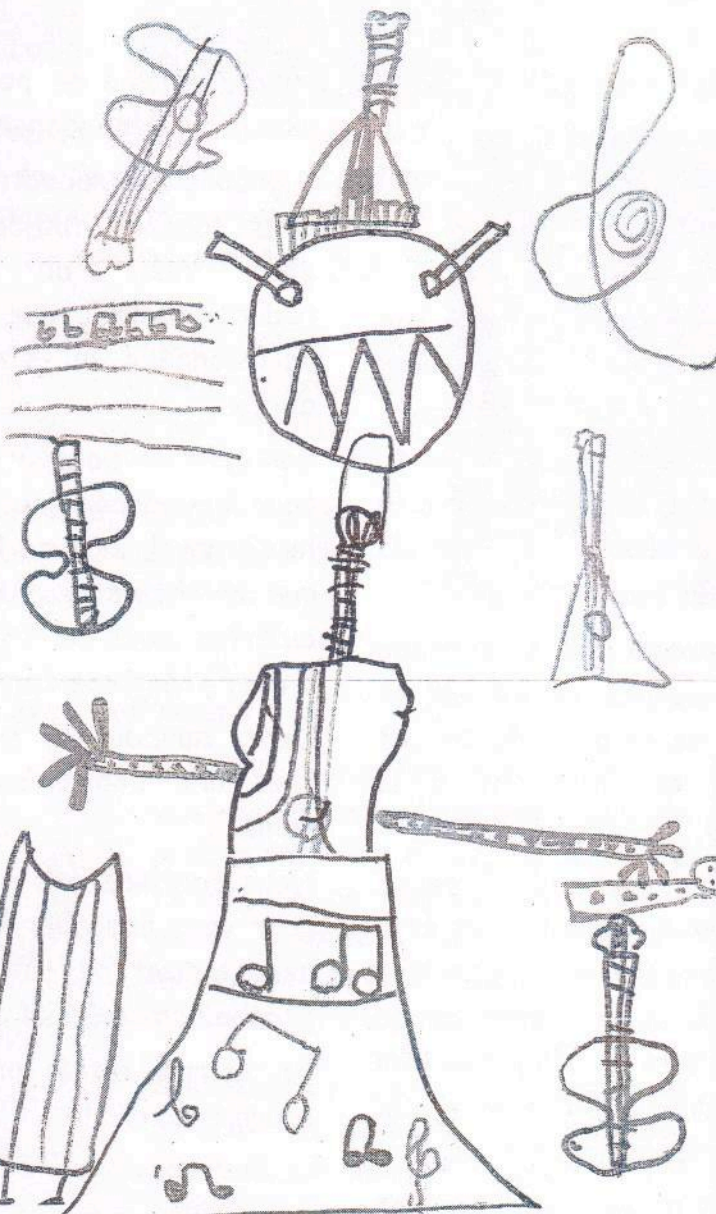
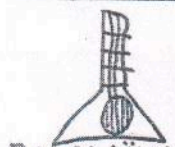
CYMBALES



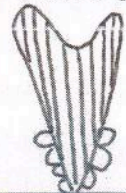
HARMONICA



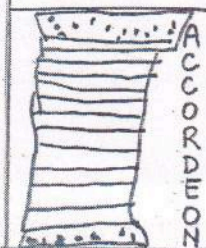
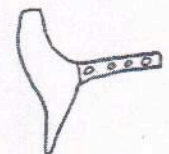
BALALAÏKA
BATTERIE



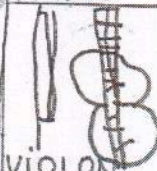
HARPE



TROMPETTE



PIANO

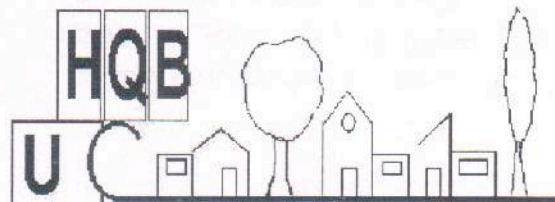


VIOLON



SAXOPHONE

Couverture réalisée par la classe des Moyens-Grands de l'école maternelle des Béalières



UNION DES HABITANTS DU QUARTIER DES BEALIERES
Maison de la Carrière - 9, le Routoir - 38240 Meylan meylanuhqb@mageos.com

au sommaire

Le mot du président.....	2
En bref.....	3
Portrait de Pascal Gallego.....	3
Les fêtes dans le quartier.....	5
Association et vie associative.....	6
Une poissonnerie aux Béalières !.....	7
Petits faits d'une vie ordinaire.....	8

Le conte des empreintes.....	9
Environnement.....	10
Le Stretching.....	11
Agenda.....	12
Du côté de l'école.....	13
La bibliothèque.....	15
Le Béalien futé.....	16

Le mot du président

Bon *cent**, mais c'est bien sûr ! Je suis prêt à parier *cent* contre un que c'est le *centième* numéro du Béalien ! Le journal le plus lu dans tous les terriers des Béalières 😊

Ce n'est pas *cent** une certaine émotion que la rédaction de ce *centième* numéro prend forme. Donc, inutile de se faire un *cent** d'encre ou de prendre un coup de *cent**, j'arriverai *cent** problème, avec juste ce qu'il faut de *cent** froid, à rédiger ce mot du président *cent** trop suer *cent** et eau 😊

Cent numéros, cela représente bien entendu un travail énorme depuis plus de 20 ans et ce, *cent** coup férir, de la part de toutes celles et tous ceux qui oeuvrent à la rédaction de ce journal.

Mais aussi, c'est le plaisir, *cent** cesse renouvelé, de présenter à nos lectrices et à nos lecteurs assidus des informations et des points de vue quant à la préservation de notre cadre de vie : tant environnemental que social et humain ; ainsi que des nouveaux thèmes en sus des rubriques habituelles.

Qu'il me soit ici permis de remercier toutes les rédactrices et tous les rédacteurs, d'un jour ou plus, qui ont largement contribué à la vie du Béalien ; de saluer ce travail et de

l'encourager à se poursuivre dans le même esprit d'indépendance et de responsabilité.

A propos des rédactrices et des rédacteurs, nous sommes toujours intéressés par du *cent** neuf au niveau de l'équipe rédactionnelle, que ce soit de façon occasionnelle ou s'inscrivant plus dans la durée.

Bon *cent** de bonsoir ! Mon *cent** ne fait qu'un tour à la pensée que j'allais oublier d'évoquer le Carnaval. Il aura lieu le 19 mars et, bien que le thème ne soit pas celui des *cent**-culottes, nous mettrons bien à feu (mais pas à *cent**) Madame Carnaval.

*Cent** tambour ni trompette, souhaitons à tous une bonne lecture de ce *centième* numéro.

Nous continuerons à tout mettre en œuvre pour vous procurer l'envie de lire le Béalien avec autant de satisfaction pour les *cent* prochains numéros !

Et, comme dit le proverbe « Bon *cent** ne saurait mentir !

Thierry LUBINEAU

* équivoque volontaire (pour les puristes de l'orthographe)

En bref ...

Le LOTO



Comme l'an dernier, dans le souci de satisfaire le plus grand nombre, le LOTO s'est déroulé en deux temps.

Les plus jeunes, accompagnés de leurs parents, étaient sur place dès 18h ce samedi 22 janvier, à Décibeldonne, et espéraient tous gagner le gros lot, un magnifique surf offert par l'UHQB.

Les quines et autres "carton plein" se sont succédés jusque vers 19h30, heure à laquelle nous avons fait une pause bien méritée et où tout le monde a pu se restaurer.



Vers 20h30, après la seconde vague d'arrivées (et finalement assez peu de départs, les plus jeunes manifestant une résistance plutôt étonnante), les parties ont repris, et se sont poursuivies jusqu'à 23h15.

La paire de skis, gros lot offert par l'UHQB, a été remportée, au terme d'un "carton plein" (de suspens), par un des jeunes du quartier, toutes nos félicitations.

Merci à la Commission Fêtes de l'UHQB dans son ensemble, qui a su mobiliser les énergies pour que cette année encore, la fête soit au rendez-vous.



Philippe Schaar

Emerveillement rime avec Solidarités

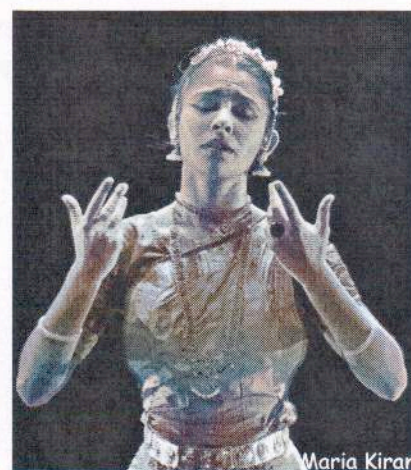


Devasmita Patnaik

Cent dix personnes ont assisté ce **vendredi 11 février** à une fabuleuse prestation de danse indienne à l'Hexagone de Meylan. Cette soirée était organisée par l'Association meylanaise "Nord Sud" et par Auroville International France.

Les bénéfices serviront à l'achat de bateaux de pêche à l'intention des sinistrés en Inde du Sud et au Sri Lanka.

La qualité de prestation des deux danseuses, Maria Kiran et Devasmita Patnaik, a été particulièrement saluée et applaudie. Les deux artistes s'étaient généreusement déplacées de Paris pour prêter leur concours bénévole à cette soirée.

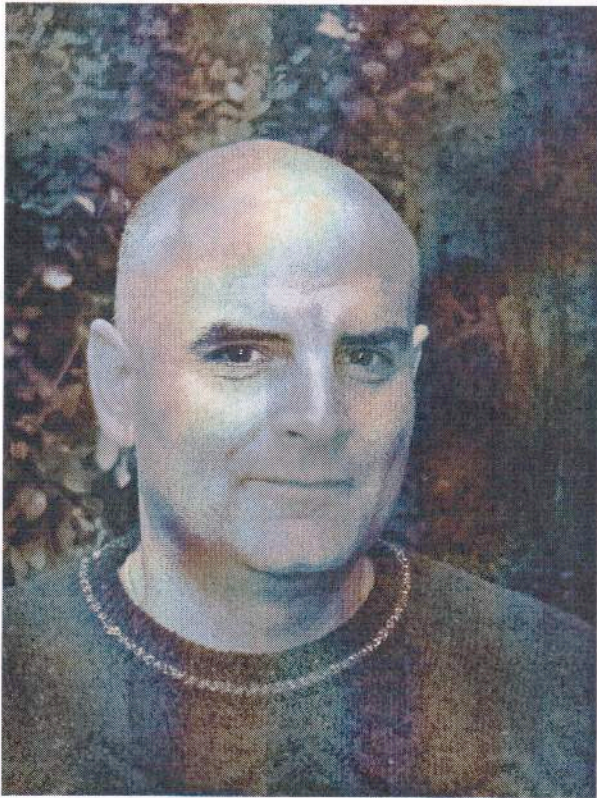


Maria Kiran

André Weill

Portrait : Pascal GALLEGO, correspondant de quartier

Vous ne connaissez peut être pas encore Pascal Gallego, correspondant de quartier des Béalières. Pire ! Si vous êtes fraîchement arrivés, vous ne savez peut être même pas ce qu'est le correspondant de quartier. Nous espérons que ces quelques lignes vous éclairciront.



Pascal Gallego, 42 ans, a pris son poste en novembre 2004, suite au décès de Jacques Cocheril.

Cela faisait plus de trois ans qu'il effectuait quotidiennement les trajets entre les Buclos et son emploi sur le plateau mathésin. Il y travaillait en tant qu'employé municipal au service technique depuis une dizaine d'années. Des raisons familiales l'avaient poussé à déménager sur Meylan.

Aux Béalières sa mission consiste à s'occuper des bâtiments et équipements municipaux que sont :

- le groupe scolaire
- les LCR
- la Bibliothèque
- les trois crèches (Bérivière, Tramier, Fauvettes)
- les Archives.

Tous les problèmes techniques lui sont signalés directement ou par l'intermédiaire d'un cahier de liaison pour l'école.

Pour les LCR, il effectue une vérification de l'état des

lieux entre chaque occupation de salle. En pratique, il se rend donc chaque jour dans tous les LCR.

Il effectue certaines réparations et peut également faire appel à différents services techniques municipaux ou entreprises extérieures. C'est lui qui les accueille, ouvre les salles et organise le travail...

Mais l'aspect qui concerne le plus les habitants consiste en une permanence à son bureau de la Maison de la Clairière, du lundi au vendredi, de 8h30 à 9h30. C'est là qu'il remet les clés des LCR prêtés par la Mairie, et apprend à connaître les gens qui vivent ici.

Après 4 mois d'activité, Pascal Gallego se sent déjà bien intégré, dans ce quartier où il fait visiblement bon vivre. Un jour il occupera le logement de fonction prévu, ce qui facilitera encore son organisation et son intégration.

Mais il est conscient qu'il faudra du temps avant d'avoir une bonne connaissance de tous les aspects de son travail. Ses collègues des autres quartiers parlent de plusieurs années ...

Pour nous béaliens, c'est important d'avoir quelqu'un qui s'occupe de notre quartier. Nous vous en remercions et vous souhaitons bon courage !

Carine Gressin

Petites annonces

Erreur de manip !!!

Suite à l'annonce, dans le dernier Béalien, de la création d'un moto-club, j'ai reçu un mail de quelqu'un intéressé. Malheureusement une mauvaise manip m'a effacé définitivement cette correspondance, en emportant le nom et les coordonnées. Si cette personne se reconnaît, merci de me recontacter (de toute façon, tous les gens intéressés peuvent me contacter). Merci et désolé.
pe.colomby@laposte.net ou 04 76 90 71 81

A vendre

Lit compact (sommier à lattes + commode + bureau + étagère) en Pin massif.

Dimensions hors tout : L 197, H 107, P 100

Idéal pour gagner de la place

Prix : 150 € à débattre.

Tél 04 76 90 12 92 (de 10h00 à 21h00)

Les fêtes dans le quartier

Quand je suis arrivée aux Béalières, voilà un peu plus de deux ans, j'ai eu l'agréable surprise d'être accueillie avec ma famille lors d'un repas de quartier organisé pour la rencontre et de participer aux différentes fêtes qui ponctuent l'année : le loto, le carnaval et la fête de la Saint Jean. Plus tard j'ai découvert l'existence de nombreuses activités annuelles.

J'étais loin d'imaginer en arrivant ici, qu'une équipe d'habitants dynamiques, fédérés par l'association d'Union des Habitants du Quartier des Béalières (UHQB), donnaient de leur temps avec générosité pour rassembler les familles dans la bonne humeur. J'ai appris récemment, qu'à l'origine de la Saint Jean, quelques uns allaient ramasser du bois mort, là où la ZIRST n'existait pas encore, pour faire un grand feu. Ensuite, la tradition s'est installée pour devenir la fête que nous connaissons aujourd'hui. Le loto est né il y a une dizaine d'années. L'idée première était de réunir les béaliens un soir, car le bal qui clôturait habituellement le carnaval avait disparu. Après une tentative "soirée tarot" qui n'a pas eu le succès attendu, c'est finalement le loto qui a



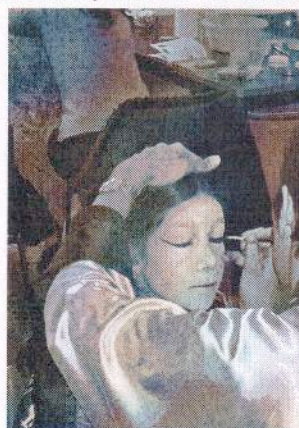
gagné. Ce loisir a perduré et attire particulièrement enfants et juniors. Ces événements conviviaux rassemblent les familles. Les enfants s'amusent et se déguisent avec un plaisir évident. On ne peut que souhaiter que ces fêtes continuent.

Pourtant une question se pose. Qu'en est-il des adultes qui accompagnaient activement leurs



enfants et qui, au fil du temps, deviennent parents d'adolescents peu concernés par les parades et les jeux de la Saint Jean ? Se retrouvent-ils dans ces fêtes ? Quelques témoignages confirment leur désertion. Seul, le repas de quartier les rassemble.

Une fête supplémentaire, et pas uniquement familiale, serait la bienvenue. Pourquoi pas une



soirée dansante où tous y trouveraient un intérêt ? Celle des vingt ans du quartier en est une parfaite illustration. Je me sens particulièrement chanceuse de vivre dans un quartier aussi dynamique. Oui, mais ... ces fêtes que nous

sommes nombreux à apprécier, continueront-elles ? Elles existent grâce à une poignée d'habitants (trop peu). Il m'a semblé entendre qu'après tant d'années, certains aimeraient bien être remplacés ou secondés par de nouvelles volontés. Les énergies s'épuisent parfois. Pourtant, personne n' imagine désormais les Béalières comme un lieu de résidence sans âme.

Peut-être que tous ceux qui apprécient les fêtes du quartier, aimeraient de temps à autre participer, donner un coup de main, gonfler les groupes des organisateurs. Et puis, c'est bien connu, avec beaucoup de volontaires, on n'a finalement pas besoin de s'investir à chaque fois : ça tourne ! Comment faire ? Un petit coup de fil, un petit mot dans la boîte de l'UHQB (entrée Maison de la Clairière sur le Routoir) et le tour est joué. Moi, je me suis laissée tenter et je ne l'ai pas regretté. Je me laisse même aller à imaginer encore plus d'échanges, en un lieu magique, comme des services entre voisins, des confitures maisons ... Je m'égare. Vous avez dit fêtes ?

Isabelle Cartellier

Associations et vie associative

La promulgation de la loi 1901 relative au contrat d'association, a permis depuis plus de cent ans la création de nombreuses associations. Sur les presque deux millions recensées actuellement, environ un million sont des associations vivantes ou actives. Dans la société actuelle, celles ci se répartissent dans de très nombreux secteurs ; présentent dans leur grande majorité un rôle social important et sont souvent créatrices d'emplois. Sans oublier la grande variété des manifestations, qu'elles soient locales, régionales, nationales ou internationales qui ont pris corps partout sur le(s) territoire(s) et qui traduisent une forme visible du dynamisme associatif.

Les associations sont bien souvent le reflet des phénomènes sociaux, dans toutes leurs diversités. Quel que soit leur domaine d'application, les associations ont toutes en commun : le lien social, les échanges, la mixité sociale et relationnelle. De fait, elles interviennent au quotidien dans une grande variété de domaines qui rassemblent les défenseurs ou les opposants à une cause qui va de la cause locale comme la préservation de la vie d'un quartier, d'un village jusqu'aux causes nationales qu'elles soient environnementales, de santé publique ou humanitaires.

Ce sont également des créateurs d'emploi à ne pas négliger. Aujourd'hui 17% des associations vivantes⁽¹⁾, disposent d'au moins un salarié, certaines employant plus de 200 salariés. Plus de 70% des associations employeurs disposent ainsi d'un effectif compris entre 1 et 5 salariés (l'UHQB emploi 6 salariés comme animateurs des activités). **En équivalent temps plein, le milieu associatif représente environ 5 % de l'emploi total.**

D'une façon générale, le paysage associatif a peu évolué depuis 1996 : les associations de loisirs (sport, culture, musique, 3^{ème} âge) attirent un très grand nombre d'adhérents. Viennent ensuite les associations tournées vers la défense d'intérêts communs (parents d'élève,

syndicats, unions de quartier, locataires ou co-propriétaires, humanitaires...)

Actuellement, quatre grands secteurs, sur les 15 recensés par le Journal Officiel, regroupent la majorité des créations d'associations. Ils sont relatifs à la culture (21,2%), au secteur social (15,9%), à celui des sports (13,3%) et à celui des loisirs (13,8%).

Qu'est-ce qui motive les adhésions aux associations et comment se traduit la participation au sein de l'association ?

Le désir de rencontre est la motivation principale (62%). Cependant, la démarche diffère d'une association à l'autre. Ainsi, les associations à orientation loisir s.l. (37% des adhésions) correspondent pour 83% de leurs adhérents au **désir de pratiquer une activité**.

La recherche de convivialité entre personnes ayant les mêmes goûts ou les mêmes **préoccupations** (27% des adhésions) caractérise les clubs du 3^{ème} âge ou de retraités, les groupements religieux ainsi que les associations de quartiers ou locales.

Enfin, **la défense de droits ou d'intérêts communs** (36% des adhésions) motive 72% des membres d'associations de parents d'élèves, syndicats, locataires ou co-propriétaires, de type humanitaire, de défense de l'environnement ...

De la simple adhésion à l'engagement responsable, la participation associative est plus ou moins forte. En 2002, 17% des adhérents exercent des responsabilités au sein de leur association, qu'ils soient dirigeants, trésoriers ou chargés de tâches administratives. Néanmoins, très peu sont salarié de l'association (aucun des dirigeants de l'UHQB n'est salarié). La majorité des autres membres participent aux activités proposées ou en sont bénéficiaires sans prendre part à leur organisation (55 %). Enfin, 19 % des adhérents sont de « simples cotisants » et participent à la vie associative essentiellement par leur seule cotisation.

Thierry Lubineau

¹ Sources INSEE, CNVA, CERPHI,

Vie de quartier : une poissonnerie aux Béalières !

Les commerces de la place des Tuileaux sont forts appréciés pour leur proximité et surtout le contact chaleureux et personnalisé de leurs propriétaires.

Souvent par le passé, la création d'un bar a été évoquée ... qui n'a jamais vu le jour.

Le projet actuel consiste, sur proposition de l'UHQB, dans la création d'une poissonnerie. L'ouverture de ce nouvel établissement devrait intervenir très rapidement.

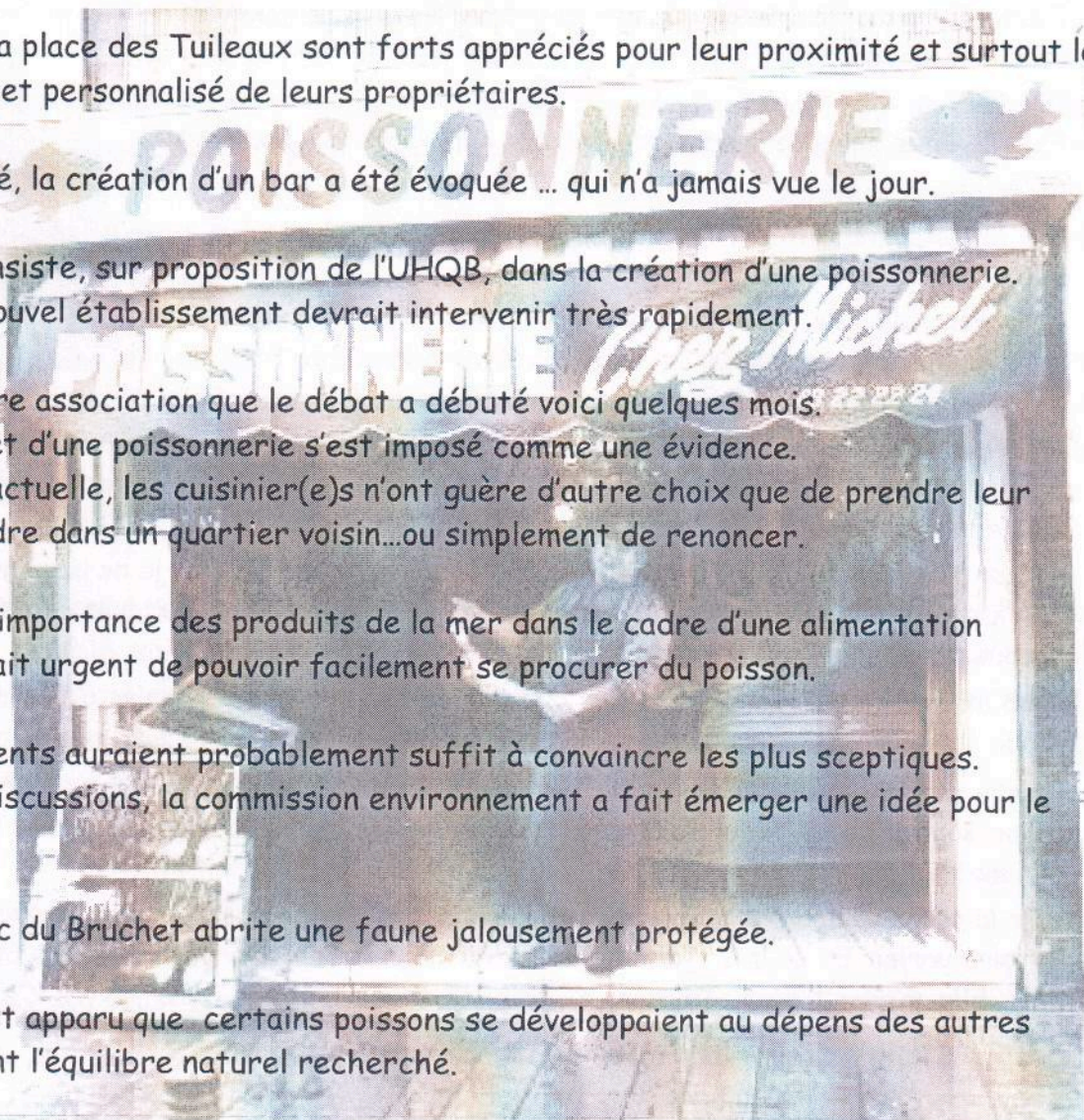
C'est au sein de notre association que le débat a débuté voici quelques mois. Rapidement le projet d'une poissonnerie s'est imposé comme une évidence. En effet, à l'heure actuelle, les cuisinier(e)s n'ont guère d'autre choix que de prendre leur voiture pour se rendre dans un quartier voisin...ou simplement de renoncer.

Or chacun connaît l'importance des produits de la mer dans le cadre d'une alimentation équilibrée. Il devenait urgent de pouvoir facilement se procurer du poisson.

Ces quelques arguments auraient probablement suffi à convaincre les plus sceptiques. Mais au cours des discussions, la commission environnement a fait émerger une idée pour le moins originale.

Le plan d'eau du parc du Bruchet abrite une faune jalousement protégée.

Au fil du temps il est apparu que certains poissons se développaient au dépens des autres espèces et rompaient l'équilibre naturel recherché.



La solution proposée est donc de réaliser une pêche, ciblée et contrôlée, de ces gros poissons.

De la pêche à la poissonnerie il n'y avait qu'un pas : nous pourrions donc acheter ces poissons Place des Tuileaux !

En attendant de pouvoir goûter à la « truite des Béalières » nous vous proposons de réfléchir à des idées de recettes originales. Nous ne manquerons pas de les publier dans un prochain numéro !



Carine Gressin

Petits faits d'une vie ordinaire

C'est une jeune femme qui n'a rien d'extraordinaire. Ce pourrait être chacun de nous. Oui, c'est une jeune femme tout à fait ordinaire.

Et, elle nous emmène à travers quelques réflexions qui habitent sa vie.

Elle adore la nature, les animaux, se promener.

- Tu vois, dit-elle, je n'aime pas quand les gens détruisent la nature. Quand je mange un fruit, je mets les épluchures dans ma poche et je mange l'intérieur, je ne supporte pas ce laisser aller, ce je ne sais quoi, qui fait qu'on ne pense qu'à soi. Je suis comme ça.

Spontanée et directe, cette jeune femme n'a pas la langue dans sa poche. Elle dit les choses comme elle les pense ce qui lui joue parfois de drôles de tours.

- C'est plus fort que moi, quand je vois une personne en difficulté, je ne peux m'empêcher de l'aider. Et en plus, je suis toujours attirée par la personne la plus en difficulté, la plus faible, celle qui a le plus besoin.

Dans ma vie, il m'arrive toujours des choses. En fait, ma vie est peuplée d'anecdotes.

Et elle raconte qu'elle connaissait une dame âgée de 101 ans. C'était sa préférée parmi tout un groupe de personnes âgées. Mais alors, qu'est ce qu'elle était pénible pour les autres ! Elle ne parlait pas... Et elle mettait son regard vers le haut en disant « tu m'énerves » !

- Je la promenais, dit-elle, avec son chapeau sur la tête. Et puis, comme je suis spontanée, j'ai réussi à la faire parler. Et un soir, j'ai su qu'elle avait appelé mon prénom. Et j'avais été vraiment contente de cela. Elle m'aimait bien. Tu vois, en fait les êtres humains, cela se vit. C'est pour cela que je les comprends.



Ce qu'elle aime, c'est vivre les choses à fond, et non pas à moitié. Cela donne du courage. Et puis, les gens qui se plaignent pour un rien, non, elle ne comprend pas.

- Quand je suis triste, dit-elle, je sors, je vais dans la nature. Elle me ressource. Elle est mon moyen d'évasion. Parfois, je pars en montagne.

Et puis, elle aime rire. Elle aime les gens, la nature, le soleil. Elle aime tout simplement la vie.

Marie-Laure Joubert

Le conte des empreintes

Issu d'une légende indienne, et aussi conte brésilien, conte universel. (proposé par Marie-Laure Joubert)

Depuis presque cent ans, le vieil homme marchait. Il avait traversé l'enfance, la jeunesse, mille joies et douleurs, mille espoirs et fatigues. Des femmes, des enfants, des pays, des soleils peuplaient encore sa mémoire. Il les avait aimés. Ils étaient maintenant derrière lui, lointains, presque effacés. Aucun ne l'avait suivi jusqu'à ce bout de monde où il était parvenu. Il était seul désormais face au vaste océan.

Au bord des vagues il fit halte et se retourna. Sur le sable qui se perdait dans les brumes infinies, il vit alors l'empreinte de ses pas. Chacun était un jour de sa longue existence. Il les reconnut tous, les trébuchements, les passes difficiles, les détours et les marches heureuses, les pas pesants des jours où l'accablaient des peines. Il les compta. Pas un ne manquait. Il se souvint, sourit au chemin de sa vie.

Comme il se détournait pour entrer dans l'eau sombre qui mouillait ses sandales, il hésita soudain. Il lui avait semblé voir à côté de ses pas quelque chose d'étrange. A nouveau, il regarda. En vérité, il n'avait pas cheminé seul. D'autres traces, tout au long de sa route, allaient auprès des siennes. Il s'étonna. Il n'avait aucun souvenir d'une présence aussi proche et fidèle. Il se demanda qui l'avait accompagné.

Une voix familière et pourtant sans visage lui répondit :

« C'est moi »

Il reconnut son propre ancêtre, le premier père de la longue lignée d'hommes qui lui avaient donné la vie. Il se souvint qu'à l'instant de sa naissance ce père de tous les pères lui avait promis de ne jamais l'abandonner. Il sentit dans son cœur monter une allégresse ancienne et pourtant neuve. Il n'en avait jamais éprouvé de semblable depuis l'enfance. Il regarda encore. Alors, de loin en loin, il vit le long ruban d'empreintes parallèles plus étroit, plus ténu. Certains jours de sa vie, la trace était unique. Il se souvint de ces jours. Comment les aurait-il oubliés ?

C'étaient les plus terribles, les plus désespérés. Au souvenir de ces heures misérables entre toutes où il avait pensé qu'il n'y avait de pitié ni au ciel ni sur terre, il se sentit soudain amer, mélancolique.

« Vois ces jours de malheur, dit-il, j'ai marché seul. Où étais-tu, quand je pleurais sur ton absence ? »

« Mon fils, lui répondit la voix, ces traces solitaires sont celles de mes pas. Ces jours où tu croyais cheminer en aveugle, abandonné de tous, j'étais là, sur ta route. Ces jours où tu pleurais sur mon absence, je te portais. »

Les « Diseurs du Béal », qui avaient animé la soirée contes des 20 ans du quartier, sont de retour !
Rendez-vous vendredi 20 mai, à 18h à la bibliothèque. Thème de la soirée : " Chats, Félics et Cie "

Le traitement des déchets

Ce qu'il y a de bien avec les déchets, c'est qu'on peut en parler quasiment tout le temps. C'est, comme disent les journalistes, un "marronnier" (un sujet récurrent, comme la rentrée des classes ou les embouteillages dans les vallées des Alpes au moment des vacances de février).

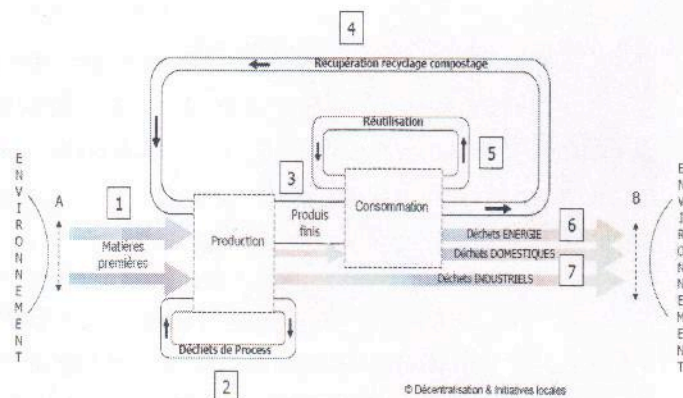
Pourtant, à bien y réfléchir, il n'y a rien de vraiment réjouissant à revenir, à intervalles si réguliers, sur ce sujet qui, sans mauvais jeu de mots, nous encombre la vie. Pourquoi alors y consacrer à nouveau un chronique dans le Béalien ?

En fait, c'est l'actualité qui nous en donne l'occasion. Tout vient du fait que, en 2005, la collecte des déchets, jusqu'à maintenant organisée autour de Syndicats, est maintenant une compétence de la Métro. Ajoutez à cela la révision du Plan Départemental d'élimination des Déchets ménagers (PDD), et vous l'aurez compris, toutes les conditions sont réunies pour que des associations s'emparent du sujet et qu'elles décident de jeter un pavé dans la mare, en faisant le point sur la politique de gestion des déchets dans l'agglomération, voire sur le département.

Ainsi, le 7 février 2005, une nouvelle association a-t-elle vu le jour. Son nom rappelle de façon claire les objectifs qu'elle s'est fixée : **OZD** (pour Objectif Zéro Déchet). Programme alléchant, non ?

Le concept de politique "zéro déchet", remonte aux années 1990. En voici une définition, trouvée dans la synthèse du congrès "Les politiques Zéro Déchet, utopie ou réalité" qui s'est tenu les 13 et 14 mai 2004, à l'Assemblée Nationale.

Les politiques « Zéro Déchet » se caractérisent par la volonté d'adopter une vision nouvelle sur la nature et le devenir des déchets. Elle repose sur un principe directeur : tendre vers l'élimination des déchets à la source et à tous les niveaux de la chaîne d'approvisionnement. Si l'on se place dans une logique de préservation de l'environnement, l'objectif est de fonctionner en boucles fermées c'est-à-dire limiter au maximum l'exploitation des ressources non renouvelables ainsi que les rejets liés aux activités humaines (émissions dans le sol, l'air, l'eau). Cela signifie chercher à réutiliser et réintégrer les matériaux dans les processus de production. Il est nécessaire de repenser entièrement le système linéaire actuel pour aboutir à une logique calquée sur les éco-systèmes naturels.



Les flux de matières solides et organiques qui traversent un territoire

OZD souhaite agir essentiellement via des actions de formation et d'information. Cependant, et c'est là que les choses se compliquent, l'objectif immédiat et prioritaire est la remise en cause du PDD (le Préfet de l'Isère a publié l'arrêté portant l'approbation de ce plan le 10 février), car, selon ses membres, celui-ci fait la part trop belle aux incinérateurs.

Sans vouloir entrer dans la polémique (ce sujet a déjà été abordé dans des numéros précédents du Béalien), l'argumentaire avancé par OZD dans sa lutte contre les incinérateurs est que :

- ils coûtent une fortune à construire (l'argent dépensé ici ne pourra pas l'être ailleurs).
- ils ne sont rentables que si l'on brûle beaucoup de déchets (cela va à l'encontre de l'objectif de réduction des déchets).
- qu'ils sont dangereux pour la santé (principe de précaution).

Les solutions préconisées par le PDD ressemblent un peu à ce qui existe, pour les déplacements, dans le PDU. On essaye de nous faire croire que l'on va pouvoir financer tout et son contraire (rocade - transports en commun, incinérateurs - solutions alternatives), alors que cette façon de faire a prouvé depuis longtemps son inefficacité.

L'UHQB aimerait qu'enfin, un vrai débat puisse avoir lieu sur ce sujet sensible, au cours duquel les citoyens n'auraient pas le sentiment d'être manipulés par un camp ou par l'autre.

Des solutions existent, mises en œuvre avec succès paraît-il, dans des pays voisins de la France.

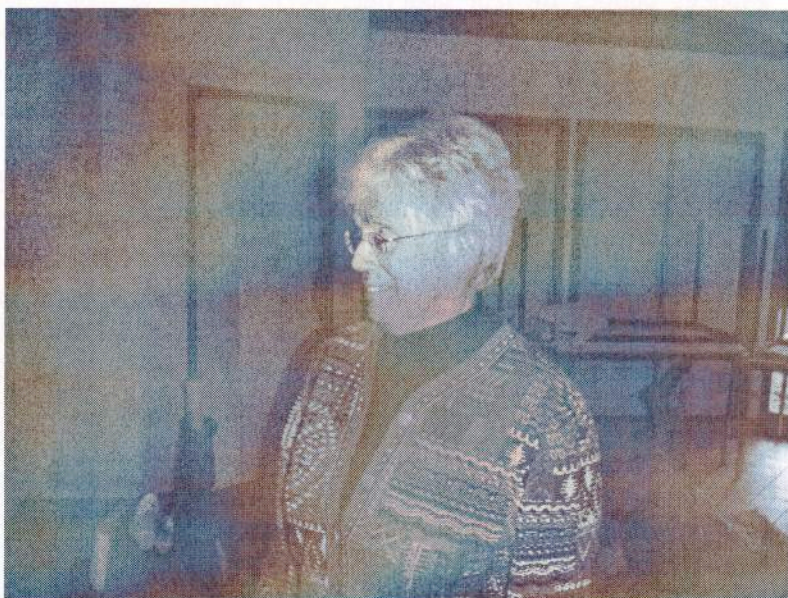
Alors, même si l'UHQB n'a pas adhéré à OZD (cette question sera évoquée en Conseil d'Administration), elle soutient la volonté affichée d'information et de formation des habitants.

Philippe Schaar

Le stretching

Dominique enseigne le stretching depuis quinze ans. Mais ce n'est que cette année qu'elle est exerce au sein de l'UHQB. Vous ne serez pas surpris de savoir que le stretching consiste à pratiquer des postures qui étirent les muscles. Au cours de la séance, le corps est également mobilisé par des manœuvres de massage.

Le savoir-faire spécifique de Dominique tient au fait que cette kinésithérapeute a une bonne connaissance de la médecine chinoise, et peut donc associer les directions d'étirements aux méridiens d'acupuncture. La respiration est mise à contribution : les inspirations accentuant le yin, les expirations favorisant le yang.



Margit, soixante cinq ans, affirme que cette activité lui a permis de ressentir une « énergie extraordinaire », et ce dès le deuxième ou troisième séance. Suzanne, également dans la catégorie « senior », ne pouvait plus faire de gymnastique. Le stretching lui a permis un travail plus en douceur. Elle s'est très vite sentie bien, avec moins de stress. Aline a pratiqué le yoga pendant plusieurs années à l'UHQB avec M Yogananthan. Elle trouve que l'activité stretching lui procure le même bien être. D'une manière générale, les séances sont tellement appréciées par les participants que personne ne voulait s'arrêter pendant les vacances.



Quelques photos avant de laisser la douzaine de participants à leur ressourcement favori. Et puis le mot de la fin pour Dominique : Les pratiquants acquièrent un savoir-faire des exercices en à peine quelques mois. Ils continuent ensuite de venir pratiquer pour se perfectionner mais surtout pour le plaisir du bien être obtenu. Enfin, un petit sourire à destination des responsables UHQB : si l'année prochaine on pouvait avoir une salle un peu mieux à la pratique de posture que le LCR du Granier, ...,

Info pratique : Tenue souple nécessaire. Amenez votre tapis de pratique. Séances au LCR du Granier, le lundi à 17h15. Pour tout renseignement, contacter l'UHQB.



Interview : André Weill

Agenda

La Journée Propre

La journée propre sera une nouvelle fois l'occasion pour les habitants des Béalières de nettoyer des débris les espaces publics de leur quartier. Cette année, la Mairie ne s'associera pas à cette démarche, même si elle continue à fournir les sacs poubelles et les gants aux volontaires, ainsi que des bennes pour l'évacuation des déchets.



1999 : grand cru de la Journée Propre

C'est vrai, ces dernières années les "trouvailles" se font plus rares. Il n'empêche, c'est presque toujours une demi-benne de papiers, canettes, et autres débris qui est remplie à chaque fois, au bout des deux heures que dure cette Journée Propre.

Au-delà de l'aspect purement nettoyage, l'UHQB veut privilégier dans cette démarche l'éveil des consciences chez les enfants, toujours partie prenante grâce à l'appui des instituteurs de l'école des Béalières. Dire que, parce que Meylan est maintenant une ville propre, la Journée Propre n'est plus

nécessaire, c'est émettre un signal qui nous semble démobilisant et ce n'est pas le moment (voir l'article sur le Traitement des Déchets, page 10).

Quoi qu'il en soit, nous vous donnons rendez-vous le **samedi 2 avril 2005**, dès **10h**, à la Maison de la Clairière. Un apéritif, offert par l'UHQB, terminera agréablement cette matinée pédagogique.

Carnaval Samedi 19 mars

Maquillage à partir de **13h** à la Maison de la Clairière

Départ du défilé dans les rues des Béalières à **14h30**

Le thème de cette année est "**la musique**".

Cependant, tous les déguisements sont les bienvenus, l'objectif étant de nous retrouver nombreux à partager ce moment.

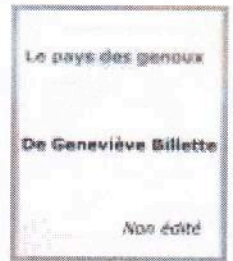
Mme Carnaval sera brûlée comme chaque année dans la Coulée Verte, vers **16h30**



Le comité d'organisation

Du côté de l'école

Les élèves de la classe de CE2 de Sylvette sont allés à l'Hexagone le 25 janvier 2005, pour assister au spectacle "Le pays des genoux", de Geneviève Billette. A l'instigation de l'Hexagone, le spectacle a été suivi d'une interview (les questions ont été préparées à l'avance), du metteur en scène Gervais Gaudreault.



Baptiste, Elio : De quel pays venez-vous ?

Je viens du Canada, de la province de Québec. Je suis né à Chicoutimi (ce qui signifie la ville-rivière).

Adel, Anthony : Est-ce que vos parents « étaient dans le théâtre » ?

Non, mais mon père était maître de chapelle. Je chante de l'opéra depuis que je suis enfant.

Camille, Guillaume : Pourquoi avez-vous choisi ce métier ? Est-il difficile ?

J'aime beaucoup ce métier. Lorsque j'étais enfant, ma mère m'a dit de choisir un métier que j'aime parce qu'on arrive toujours à bien faire un métier qu'on aime, même s'il est difficile.

Arthur, Chloé : Depuis combien de temps faites-vous ce métier ?

Ca fait 32 ans.



Adriane, Leïla : Comment choisissez-vous les acteurs ?

Parmi mes élèves des l'école de théâtre, j'ai choisi six filles et six garçons. Je leur ai fait passer une audition, je leur ai demandé d'être timides, d'avoir peur, ...Après, j'ai sélectionné deux garçons pour jouer les rôles de Sammy et Timothée, et une fille pour le rôle de Sarah.

Arnaud, Clara : Est-ce difficile d'expliquer aux comédiens ce qu'il y a à faire ?

J'essaie de faire « fleurir » le personnage dans l'acteur ; j'essaie de faire grossir l'imagination de l'acteur. J'ai travaillé plus de 250 heures avec les acteurs ; on a relu le texte ensemble pendant 30 heures.

Aurélien, Clément, Lisa, Maude : Comment et où choisissez-vous les histoires ?

Pour « Le pays des genoux », j'ai demandé à Geneviève Billette d'écrire une histoire. Puis j'ai travaillé avec elle pour la modifier et la transformer en pièce de théâtre. Elle était sûre que cette histoire plairait aux enfants.

Océane P., Océane T. : Comment choisissez-vous les décors, les vêtements, ... ?

D'abord, j'imagine le décor avec deux ou trois personnes qui ont lu le texte. On fait des dessins, puis des maquettes. On fabrique des petits personnages qu'on déplace sur la maquette. On discute et on se met d'accord.

Lancelot, Loïc : Est-ce que les trois comédiens jouent bien dans cette pièce ?

Pour moi, ils jouent très bien. Le matin leur corps est un peu endormi, mais le soir, ils jouent mieux encore. Si le public est attentif, ils jouent mieux aussi.



Cyrielle, Hasni : Est-ce que vous voulez bien nous donner quelques « secrets de fabrication » des décors ?

Les décors sont faits avec beaucoup de « bidouillages » ; ils sont en bois, en tissu, ... Puisque la pièce est montrée dans beaucoup de pays, on voyage beaucoup. Alors les décors, c'est comme un jeu de « meccano » ; ils doivent être bien rangés dans des boîtes pour le transport.



L'école, à quoi ça sert ?



Joachim



emille



MATHIS dessin par Victor

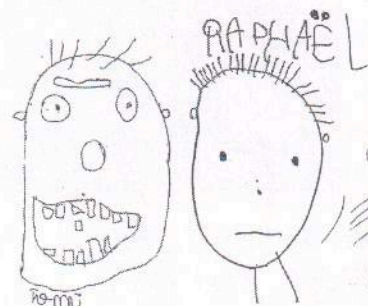


marie MARI E

- B.** : « Ça sert à apprendre à lire.
Mtt. : A la cantine, on apprend à se séparer de ses parents. Et on apprend à jouer aux cartes !
E. : Et on peut jouer avec nos copains et nos copines.
C. : Pour apprendre à compter, à pas couper la parole et à se séparer de sa grande sœur et de son père et sa mère et son p'tit frère !
L. : Pour les petits : à bien dormir et à bien grandir.
 La cantine : c'est pour bien manger.
R. : A faire des dessins.
Tss. : A se tenir comme il faut et aussi à écouter les règles de la maîtresse et du maître.
Mis. : Ça me sert à faire du collage. Tous les enfants de l'école font de la cuisine.
P. : Moi, ça me sert à apprendre à colorier parce que je sais pas bien colorier. On apprend des choses ... qu'on connaît pas !
J. : Plusieurs choses ! On fait du travail, on apprend les règles de l'école ...
E. : C'est pour apprendre. Il faut écouter la maîtresse parce que quand on va être grand, on peut aussi devenir un maître et on va apprendre à lire au CP. Et on pourra lire à nos bébés.
Mie. : On apprend à écrire.
T. : En attaché ! On ne fait pas que des jeux, on apprend à faire du travail. »



elave



La classe des « Moyens-Grands »

Classe des Moyens-Grands de l'école maternelle (classe de Martine)

La bibliothèque vous conduit au Festival

**Le Festival du Premier roman
à Chambéry les 11-12- 13 mai 2005.**

Double originalité de ce Festival : ce sont les lecteurs et eux seuls qui lisent les premiers romans parus et décident du choix des 14 écrivains avec qui ils désirent dialoguer. Ils ne subissent donc aucune influence des maisons d'édition ou des critiques littéraires.

C'est à Chambéry que nous avons découvert Amélie Nothomb, Maxence Ferminé, Jean-Paul Carminati, Martin Winckler ou Yves Bichet, tous élus en leur temps pour leur premier roman.

Et à Chambéry, les auteurs ne sont pas assis derrière une table à faire des dédicaces, ni derrière un micro devant une salle d'anonymes silencieux et respectueux. Non, à Chambéry les rencontres ont lieu dans les collèges, les hôpitaux, les cafés, les bibliothèques. Dans la convivialité de ces lieux multiples, le public se mélange et les écrivains aussi puisque l'un va lire le texte de l'autre, ou bien 3 auteurs seront ensemble dans un même lieu.

Ensemble est bien le maître mot car à Chambéry pas de prix, pas de premier, les 14 invités on les a tous aimés, on vient les rencontrer : on discute autour du roman, on fait la fête du Premier roman.

La bibliothèque de Meylan vous propose de vous conduire en car à Chambéry le jeudi 12 mai.

- Départ à 8 h devant le théâtre de l'Hexagone, avenue de la Plaine Fleurie.
- Retour à 20 h au même endroit
- Le transport est gratuit, pris en charge par la bibliothèque et L'Acacia.
- Le repas sur place est à votre charge et à votre convenance.

Il est absolument nécessaire de vous inscrire nominativement dans les bibliothèques, les inscriptions seront prises au mois d'avril, et d'ici là venez vous renseigner, le 15 mars nous aurons la liste des 14 élus nous vous la présenterons.



Meylan

www.meylan.fr

soirée nature

La terre, le ciel et le martinet

Film vidéo de R. Henry (30'),
commenté par Dominique Barnet,
responsable du Centre de
sauvegarde de la faune sauvage



**Mercredi 16 mars 2005,
à 18 h
bibliothèque des Béalières**

Tout public, entrée libre
Contact : bibliothèque des Béalières,
04 76 90 79 60

La bibliothèque vous invite à une soirée nature :

« La terre, le ciel et le martinet »

Le 16 mars 2005 à 18h (entrée gratuite)

Film vidéo de R. Henry, commenté par Dominique Barnet,
responsable du Centre de sauvegarde de la faune sauvage.

L'Union des Habitants du Quartier des Béalières

Le Président 04 76 90 30 29

L'UHQB se réunit régulièrement pour organiser les fêtes, écrire le Béalien, organiser les activités, gérer les L.C.R. et veiller à l'environnement du quartier. Les C.A, un par mois, sont ouverts à tous les habitants.

La Bibliothèque 04 76 90 79 60

Horaires d'ouverture (en souligné, réservé aux adultes) :

Mardi 10h00 - 12h00 et 16h00 - 19h00

Mercredi 15h00 - 18h00

Jeudi 18h00 - 20h00

Vendredi 16h00 - 19h00

Samedi 9h30 - 12h30

Doudouthèque pour les petits pendant les heures d'ouverture, prêt gratuit de 8 documents, service Internet.

Le correspondant de quartier 06 13 06 11 34

Pascal Gallego assure le suivi technique et la maintenance des équipements du quartier.

Le Centre de Bérivière (40 chemin de Bérivière)

▪ **secours catholique :** 04 76 04 86 68

Accueil tous les jeudis de 14h à 17 h pour les personnes qui se sentent seules et isolées.

Un repas par mois le jeudi soir à partir de 19 h (pour les dates voir affiche au local).

Un groupe d'alphabétisation (3 niveaux) a lieu tous les jeudis de 14h15 à 15h45.

Pour tous renseignements s'adresser aux assistantes sociales ou à Monique Maes au 04 76 41 06 64

▪ **PMI** 04 76 90 73 81

Consultations nourrissons et vaccinations : 1 jeudi après-midi sur 2. Téléphoner au Centre Social des Aiguinards pour prendre rendez-vous.

Assistante sociale 04 76 90 73 81

Prendre rendez-vous au Centre Social des Aiguinards.

Le Point Accueil Jeunes

04 76 90 41 28

au 13, le Routoir est un espace d'accueil, de rencontre et de projets ouvert aux jeunes de 9 à 18 ans. L'animation du lieu est assurée par Pierre, que vous pouvez rencontrer sur place ou contacter à Horizons.

Horaires d'ouverture :

mardi : 16h30-18h30

mercredi : 14h-18h

jeudi : 16h30- 18h30

samedi : 14h30-17h30

Permanence pour les jeunes

04 76 41 06 19

Emmanuel OBLINGER, éducateur, accueille les jeunes du quartier qui souhaitent un soutien dans leurs démarches (administratives, scolaires, recherche d'emploi ou de formation) ou en cas de difficultés (judiciaires, familiales), le lundi de 17h à 18 au local APASE, 14 allée du Brêt (les Buclos).

L'îlotier

04 76 41 59 29

Pierre Philippe Tandoi, agent de police municipale, a un rôle de surveillance, de prévention et de contact avec les habitants du quartier.

Les élus de proximité

Thierry Ferret et Sylvie Lefort sont les relais entre les habitants des Béalières et la mairie.

Prochaines permanences : affichage dans le quartier et dans le journal de Meylan "Meylan ma ville"

Location de LCR

Anniversaires d'enfants, fêtes familiales, réunions de voisinage, ces Locaux Communs Résidentiels sont à votre disposition sur le quartier jusqu'à 22h.

LCR gérés par la Mairie :

- contacter Sylvie Poncet : 04 76 41 59 22

LCR gérés par l'UHQB :

- contacter Christiane Bourgeois : 04 76 41 02 49



Le Béalien n° 100, janvier 2005

Journal de l'Union des habitants du Quartier des Béalières (UHQB)

4 numéros par an

(Contact Béalien : Carine Gressin au 04.76.41.38.19)

UHQB Maison de la Clairière 9, le Routoir Meylan - meylanuhqb@mageos.com

Le Béalien n° 101 paraîtra vers le 15 juin 2005 **Déposez** vos articles, annonces, dessins, photos, etc ... avant le **30 mai** dans la boîte aux lettres de l'UHQB (Maison de la Clairière) ou envoyez les par courriel à notre adresse électronique. **Directeur de publication** : Thierry Lubineau **Equipe de rédaction** : Isabelle Cartellier, Carine Gressin, Marie-Laure Joubert, Gabriel Courbon, Thierry Lubineau, Philippe Schaar, André Weill. **Ont participé à ce numéro** : **Impression** : Multiscript Meylan **Distribution** : François Guillot (responsable), Renée Berthod, Daniel Boiron, Christiane Bourgeois, Carine Gressin, Juliette et Marcel Laurent, Thierry Lubineau, Philippe Reynier, Philippe Schaar. Tirage à 1080 exemplaires. **Le Béalien** est distribué gratuitement dans les boîtes aux lettres du quartier et il est envoyé aux associations de cadre de vie de Meylan. La collection complète est consultable aux archives municipales. **Crédit photos** : Carine Gressin, Thierry Lubineau, Philippe Schaar, André Weill